

## Le Prestige de l'uniforme.

**Numéro d'inventaire** : 1979.35658.6

**Auteur(s)** : Madeleine Vernet

Sarah Menant

**Type de document** : image imprimée

**Éditeur** : Éditions de l'Avenir Social (Epône)

**Imprimeur** : Imp. Coop. Ouv. , Villeneuve St Georges

**Date de création** : 1920 (vers)

**Description** : gravure industrielle d'après dessin feuille jaunie et déchirée, collée sur feuille cartonnée parties manquantes sur les bords

**Mesures** : hauteur : 426 mm ; largeur : 275 mm

**Notes** : Illustration en 12 vignettes de l'histoire de Claire qui admirait tant les militaires et leurs uniformes. Thème illustré à résonnance antimilitariste au-dessous du titre : "Texte de Madeleine Vernet - Dessins de Sarah Menant" Vernet, Madeleine (1878-1949) Fondatrice en 1906 de l'orphelinat "l'Avenir social" à Neuilly-Plaisance, créatrice en 1917 du magazine "la Mère éducatrice" Menant (Sarah) : dessinatrice. Active début 20e siècle

**Mots-clés** : Formation idéologique, religieuse et morale au sein de la famille  
Protection de la famille, de la mère et de l'enfant

**Filière** : aucune

**Niveau** : aucun

**Autres descriptions** : Langue : Français  
ill. en coul.

## LE PRESTIGE DE L'UNIFORME

Texte de MADELEINE VERNET. — Dessins de SARAH MENANT



I. — Les mamans n'ont pas seulement la funeste habitude de développer chez leur fils le culte des armes et l'amour de la guerre.



II. — Elles ont encore la déplorable manie de cultiver chez leurs filles le prestige de l'uniforme. Ainsi, la maman de Claire ne manque jamais une occasion de faire admirer à sa fille les parades militaires et le défilé des régiments.



III. — Claire, tout autant que son frère Gaston, aime lire les récits guerriers; elle aime les livres où de splendides illustrations présentent de jolis soldats et de beaux officiers en brillants uniformes.



IV. — Quand elle joue avec ses cousins et les camarades de son frère, elle est tout heureuse de remplir le rôle d'infanterie dans les petites guerres organisées par les garçons.



V. — Devenue plus grande, elle trouve un grand plaisir à entendre les musiques militaires, non à cause de la musique, mais parce que les musiciens ont en général un uniforme mieux soigné. Puis, les musiciens militaires ont une allure de coquetterie qui flatte la jeune fille.



VI. — A dix-huit ans, Claire est demandée en mariage par un ami d'enfance qui l'aime beaucoup, un garçon loyal, travailleur et doux. Mais il est timide, nullement posé, ne possède aucune des qualités brillantes.



VII. — ... Que possède précisément un sous-officier dont son frère a fait la connaissance. L'adjudant Lenoir est prétentieux; il porte superbement son uniforme; il possède un langage coquet et dispose de tout un répertoire de galants propos qui séduisent rapidement la trop frivole Claire.



VIII. — Aussi, l'adjudant Lenoir l'ayant demandée lui aussi en mariage, elle n'hésite pas et, sans souci pour le chagrin du brave Pierre, elle épouse le brillant sous-officier.



IX. — Mais bientôt, elle connaît les revers de sa situation. L'adjudant Lenoir n'est pas toujours tendre. Habitué à commander durement à ses hommes, il prétend être le maître absolu chez lui et impose à Claire toutes ses volontés, qu'il entend qu'elle exécute sans discussion.



X. — Les années passent. Claire a maintenant deux enfants et n'est pas heureuse. Son mari est un despoir et un paresseux qui se fait servir. Jamais il ne lui apporte la moindre aide aux travaux du ménage. Au contraire, sous le prétexte de réunions d'officiers et d'obligations militaires, il délaisse Claire qui, le plus souvent, reste seule à la maison.



XI. — Un soir, ayant joué et bu plus que de coutume, l'adjudant Lenoir, vaniteux et égoïste, provoque en duel un jeune sous-lieutenant et le tue. Il est condamné à la dégradation militaire et à la peine de mort.



XII. — Claire, restée seule avec ses deux enfants, médite alors sur le danger de se laisser séduire par les apparences. Le brave Pierre l'aide dans l'éducation des deux petits, auxquels leur mère ne donnera pas le culte de l'uniforme et de l'armée. Elle a appris à ses dépens les vices qu'engendre et développe le métier militaire: brutalité, paresse, débauche, violence. Et elle veut que ses enfants deviennent des individus honnêtes, travailleurs et bons.

Aux Editions de L'AVENIR SOCIAL, à Epône (S.-et-O.)

100, rue de la République, Villeneuve-Saint-Georges

